

sont retenus pour environ cinq ans ou trois diffusions, ce qui est normal chez les distributeurs espagnols.

L'introduction de la télévision privée a plus ou moins aidé les distributeurs. Avec l'augmentation du nombre d'heures de programmation présentée, qui est passé de 21 340 en 1986 à plus de 65 000 aujourd'hui, la demande d'émissions a augmenté mais l'intensification de la concurrence a fait que RTVE ne peut plus dicter les prix des émissions qu'il achète. Les principaux bénéficiaires de ces changements ont été les grands distributeurs américains comme CBS Fox, Warner TV, UIP, Columbia TriStar et MGM/UA, car plusieurs ont signé d'importants contrats de semi-exclusivité avec les stations de télévision. Il y a eu moins d'avantages pour les petits distributeurs espagnols. Comme l'expliquait récemment Carlos de Muns, directeur général d'Esicma, un distributeur qui coproduit également : « *maintenant toutes les stations sont surchargées et elles ne recherchent que de grands succès qui vont chercher un vaste auditoire. Elles recherchent réellement des produits américains.* »³¹ Pour certains distributeurs, comme Cyrk Films, cela veut dire le gel de toute acquisition, alors que pour d'autres, comme G & CM, cela signifie se tourner vers d'autres marchés de langue espagnole en Amérique latine.

Acquisitions et coproductions

Traditionnellement, les coproductions ont représenté un petit pourcentage de la production télévisée espagnole et, à la suite de la diminution des dépenses chez RTVE, les activités dans ce secteur ont chuté davantage. En 1989, RTVE participait à environ 150 coproductions, mais en 1992, ce chiffre a chuté à moins de 60. Toutefois, les canaux privés, qui ne parviennent vraiment pas à combler le vide, portent de plus en plus leur attention sur les coproductions et les accords de prévente, car les émissions sont devenues plus dispendieuses à produire.

En 1991, Tele Cinco a réduit le nombre de ses acquisitions, les faisant passer de 66 % à 58 % de la production, alors que les acquisitions d'Antena 3 sont passées de 67 à 51 %. Les deux canaux ont accru leur participation dans des coproductions, mais Tele Cinco ne travaillant que sur six coproductions, RTVE demeure de loin le plus important coproducteur.

Comme l'expliquait récemment le chef des acquisitions de Tele Cinco, Antonio Pozueco, « *nos besoins ont changé depuis le temps où nous achetions beaucoup de matériel pour garnir nos stocks. Maintenant que nos coffres sont pleins, nous achetons de manière plus sélective* ». ³² Cependant, les deux télédiffuseurs ont accru leur participation dans des coproductions. Tele Cinco a travaillé à six coproductions, y compris la série *Dangerous Curves*. Deux des 22 épisodes ont reçu du financement de la station, mais Pozueco ne croit pas que Tele Cinco entreprendra beaucoup d'autres projets du genre en raison des dépenses qu'ils entraînent.

³¹ Source : TV World.

³² Source : TV World.